

## HOMÉLIE

**Dimanche 20 janvier 2019 – 2<sup>ème</sup> dimanche ordinaire C**



**Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier**

### **Les noces de Cana (Jean 2,1-11)**

En ce deuxième dimanche du temps ordinaire de l'année C, le lectionnaire dominical nous propose de prendre conscience que Dieu est à l'oeuvre dans notre vie, gage d'espérance pour l'avenir. Dans la première lecture, le livre d'Isaïe souligne que le salut arrive pour Jérusalem, qui deviendra l'épouse du Seigneur (Isaïe 62,1-5). En I Corinthiens 12,4-11, Paul rappelle que les « charismes », dons de la grâce, ont une source unique: le même Esprit, le même Seigneur et le même Dieu.

Placé au début de l'Évangile de Jean, le récit des noces de Cana (Jean 2,1-11) revêt une grande valeur symbolique. La présence de Jésus (v.2) suffit à produire un vin surabondant de grande qualité (v.10), là où il n'y avait que l'eau des purifications rituelles, familières au judaïsme ancien (v.6). L'abondance du vin nouveau est un signe de l'avènement du Royaume de Dieu. La noce évoque ici le thème de l'Alliance, une rencontre amoureuse de Dieu et de son peuple. Jésus est l'envoyé de Dieu, sa venue parmi les hommes inaugure les temps nouveaux, marqués par l'abondance du don de Dieu. Aux noces de Cana, le vin nouveau peut couler à flots, car le Seigneur est présent parmi les siens. L'intervention de la Mère de Jésus (vv.3-5) ouvre le ministère de Jésus sur un geste symbolique, en accord avec la promesse de plénitude exprimée en Jean 1,16-17. La Mère de Jésus agit ici comme intermédiaire entre le marié et Jésus. On ne peut interpréter la phrase de Jésus « Quoi à moi et à toi? » au v.4 que comme un refus. Interpréter la réponse de Jésus comme un refus, c'est montrer que le « signe » de Jésus est obtenu non par la maternité mais par la foi. C'est dans un acte de confiance que la Mère de Jésus dit à ceux qui servaient : « Faites tout ce qu'il vous dira » (v.5). Au v.4, la question de « l'heure », non encore venue évoque la Croix. Alors seulement, la gloire de Jésus ne sera manifestée pour ce qu'elle est: une royauté de service et d'amour, sans prétention de grandeur. Le geste de Jésus suscite la foi des disciples (Jean 2,11). Ce premier acte public de Jésus à Cana de Galilée est le premier, voire le modèle de tous les signes. Il a pour effet de manifester la gloire de Jésus, sa condition divine.

Une fois de plus, Dieu manifeste sa présence au cœur de nos activités quotidiennes. Il désire nous rassembler autour d'un repas festif, aux allures d'une noce, où il veut faire du

neuf, nous rendre heureux, plein d'espérance en l'avenir. En ce début de semaine de prière pour l'unité des chrétiens, soyons attentifs aux charismes variés qui abondent dans toutes nos églises chrétiennes, richesses inestimables pour l'annonce de la Bonne Nouvelle et chemin d'unité de la foi. Sachons reconnaître et accueillir la venue parfois inattendue et surprenante de Dieu dans notre vie. Dieu vient nous guider et soutenir nos engagements en faveur de la paix, de la justice et de la charité, car il nous aime et veut notre bonheur. Avec lui, l'avenir de nos communautés et de notre monde est possible.

